GUIDE ILLUSTRÉ

DE

BADEN-BADEN

ET DE SES

ENVIRONS.

1865

CARTES DE VISITE

et

IMPRESSIONS DE TOUS GENRES

chez

F. M. REICHEL,

Lithographie et Imprimerie

à BADEN-BADEN.

RELIURE

chez **F. M. REICHEL** à BADE,

grand'rue 118.

FOURNITURES DE BUREAUX.

USTENSILES

pour le dessin et pour la peinture

chez **F. M. REICHEL,**

grand'rue 118.

Grand dépôt des

CIGARES

de Brême, de Hambourg et de la Havane,

Cigares Suisse de Vevey

Cigarettes de Russie

chez

F. M. REICHEL à BADE,

grand'rue 118.

Guide illustré

DE

BADEN-BADEN

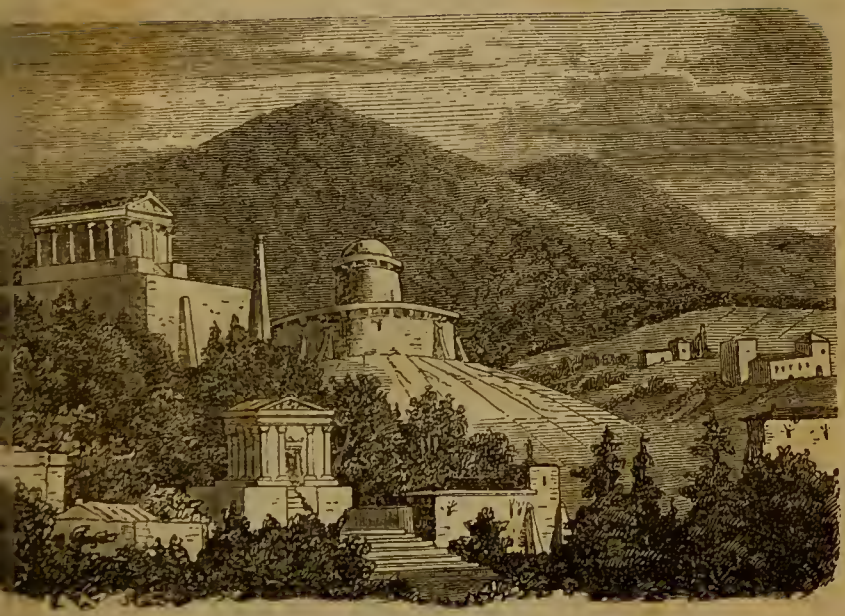
ET DE SES

ENVIRONS.

1865.

BADEN-BADEN,
IMPRIMERIE LITH. ET TYP. DE F. M. REICHEL, EDITEUR.

BADEN-BADEN.



CIVITAS AURELIA AQUENSIS.

La ville de Bade est située entre les 25° 55′ 10″ de longitude O. et les 48° 45′ 10″ de latitude N., á 610 pieds au-dessus du niveau de la mer, dans la charmante vallée de la Forêt-Noire appartenant au cercle du Rhin moyen. Elle est bâtie en partie sur le penchant d'une mon-

tagne, en partie sur la montagne même et sur l'Oosbach qui se jette dans la Mourg près de Rastatt. Elle est entourée de tous côtés de collines et de montagnes.

Cette ville était déjà connue sous le règne de l'empereur Trajan; Adrien et Antonin y établirent les bains, et sous l'empereur Caracalla elle fut nommée „*Civitas Aurelia aquensis*". Détruite lors de

BAINS ROMAINS.

la conquête du pays par les Alemans, elle se releva sous les rois francs et acquit bientôt une nouvelle splendeur. En 712, elle fut authentiquement donnée par le roi Dagobert III au couvent de Wissembourg, d'où elle passa aux comtes de Calw et des mains de ces derniers, par suite de mariage, à Hermann I, comte du Brisgau et margrave de Vérone (mort en

BADE 1632.

074), dont le fils qui se nommait Herrmann II »de ade«, établit le premier sa résidence au Vieux-hâteau. Le margrave Christophe I bâtit le Nouveau-hâteau et vint l'habiter en 1479; c'est de cette oque que date la réputation des eaux de la ville. ers le milieu du 17e siècle, elle eut beaucoup à souffrir, ur la guerre, elle fut pillée en 1642 et entièrement duite en cendres par les Français sous la conduite Duras. Elle ne se releva qu'avec beaucoup de ine de ces désastres. La margrave Sibylle-Auguste bâtit le Nouveau-Château tel qu'il est encore au-urd'hui; mais son époux, le margrave Louis, vain-ueur des Turcs, transféra en 1706 sa résidence

à Rastatt dans le nouveau château qu'il y avait fai construire. Vers la fin du 18e siècle, Bade prospér de nouveau sous le glorieux règne de Charles Frédéric: le nombre des étrangers s'accrut d'anné en année; on construisit des bains et des hôtel magnifiques; on établit des promenades et on créa des établissements de tous genres pour l'usage et le plaisir des étrangers. Les murailles et les portes de l'ancienne ville furent démolies, les fossés comblés, pour faire place à de beaux quartiers nouveaux et enfin, sous le règne prospère du grand-duc Léopold, Bade s'éleva au degré de splendeur et de célébrité dont-elle jouit aujourd'hui. Cette ville renferme actuellement 7733 habitants, dans 650 maisons, 3 places publiques, 37 rues; de nombreux hôtels savoir: les cours d'Angleterre, de Bade, de Bavière, de Darmstadt, d'Europe, de France, de Hollande, de St Petersbourg, de Russie, de Zähringen; le Cerf, le Chevalier, l'Hôtel Victoria, l'Hôtel Royal, la Fleur, les Trois Rois, la Licorne, l'Ange, la Fortune, l'Esprit, l'Arbre vert, la Guirlande, la Croix, la Couronne, la Lanterne, le Baldreit, le Lion, la Rose, le Cygne, la ville de Bade, la ville de Nancy, la ville de Paris, la ville de Strasbourg, les bains-Stéphanie, l'Étoile. Restaurants: Buhl, Keimer, Krieg, Senges, Weber, Zerr. Cafés:

, Cour de St Petersbourg, la Fleur, la Maison de onversation, la Rose, la ville de Nancy et la ville e Strasbourg. Commerces de vin: Hoffmann, Maier, eter, Weiss-Jung. Brasseries: Ehinger, Haug, Hoffmann, Jörger, Kneller, Leile, Schelling, Stephan, Weiss-Jung. Banquiers: Meyer, Müller & Cie, Jörger Strohmeyer. La librairie de la Cour de Marx la Maison de Conversation. La lithographie et imrrimerie typographique Reichel; l'imprimerie Scotzovsky (Hohmann), où se publient la liste des trangers, la feuille d'avis et l'almanach du comerce, et l'imprimerie Weiss. Les ateliers de peinure: frères Gimpel, Grund, Jutz, Heinefetter, Saal. Plusieurs maisons de commerce, dont les principales ont: Grossholz, Dürr et Beck pour les aunages; Bader, Gaus, Dilzer, Leeger, Matzenauer, Messmer, Rheinboldt, Seiler, Strasser, Stricker, Sulzer, Wahl etc. pour l'épicerie; pour les cigares, outre les épiciers, Reichel, Lorenz, Kramm; Kirner et Cie et Pelikan & Cie pour la verrerie. 2 pharmaciens de la cour: Stehlé et Beuttenmüller. 13 médecins: Baumärtner, Berton, Brumm, Frech, Fuesslin, Gaus, Heiligenthal, Jörger, Müller, Ruef, Schmidt, Schrauer et Wilhelmi. Plusieurs hospices et établissements e bienfaisance; une école supérieure, une école industrielle, un couvent de religieuses servant de mai-

son d'éducation pour les jeunes filles, et des établi sements particuliers. Bade renferme encore un bai liage, des bureaux de révision, de postes, de chemi de fer et de télégraphe électrique, une intendance d domaines, un inspecteur de l'administration des forêt des paroisses catholique et protestante.

CURIOSITÉS DE BADE.

Bade se divise en deux parties distinctes la vieille ville et la ville neuve avec ses beaux hôtels et ses gracieuses maisons. La ville a conservé plusieurs monuments antiques, entre autres:

Le **Bain romain,** construits par l'empereur Caracalla.

La **Source,** jadis protégée par une clôture de marbre dont il reste à peine quelques vestiges.

Le **Château grand-ducal** (Nouveau-Château), sur le sommet de la colline où la ville s'élève, bâti en 1478 par le margrave Christophe I., démoli en 1579 et rebâti magnifiquement par Phillippe II.

LE NOUVEAU CHATEAU.

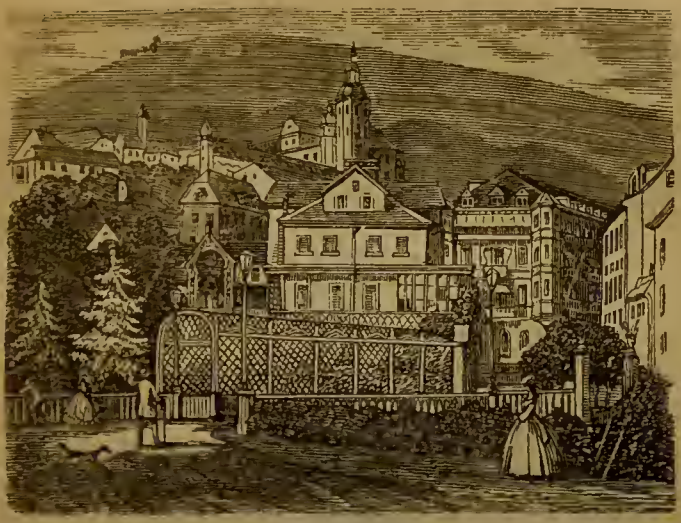
ıcendié en 1689 par les Français mais bientôt re-
onstruit par la margrave Sibylle-Auguste, épouse de
ouis, le vainqueur des Turcs. Le grand-duc Léopold,
ui l'acquit en 1843 de la grande-duchesse Sté-
hanie en échange de son palais situé près de
Oosbach, le fit restaurer par Fischer et décorer
ans l'intérieur avec une rare magnificence. Ce qu'il
a de plus remarquable, c'est la salle à manger au
ez-de-chaussée, les deux salles ornées des portraits
n pied des ancêtres de la Maison de Bade, les
ppartements du grand-duc. Le plus curieux
voir dans le Nouveau-Château, ce sont les sou-
errains, vastes et noirs caveaux sur lesquels
lanent toutes sortes d'histoires mystérieuses et ter-
ibles. Quelques uns prétendent que dans ces lieux

sombres les Francs-Juges tenaient leurs conciliabule Mais ceux qui ont hasardé cette opinion auraie été fort embarrassés d'en fournir les preuves. Il e probable que ces souterrains étaient tout simplemen des cachots, des oubliettes où l'on plongeait le criminels.

En quittant ces souterrains si tristes, on v respirer dans les jardins du château qui sont char mants, surtout la partie réservée que l'on nomm le *Jardin des escargots*. Là, se trouvent encore des constructions romaines. A l'entrée de ce jardin, o remarque une élégante tourelle nommée, on ne sait pourquoi, la *Tourelle-Dagobert*. Assurément cet édifice ne saurait être attribué au roi de France qui eut saint Éloi pour ministre.

LA TOURELLE DE DAGOBERT.

Le **Palais de la duchesse Hamilton** dans la rue Léopold, bâti en 1808 et 1809 par Weinbrenner, cédé en 1842 à la propriétaire actuelle par



PALAIS-HAMILTON.

grand-duc Léopold; il est entouré d'un beau jar-
orné de bosquets et de verdure, d'allées om-
ıgées, d'un jet d'eau, d'une pelouse etc.; on y
it dune belle vue sur la Promenade.

Le **Pavillon** de la même duchesse sur la
ite montagne nommée »Rettig«, entre la rue Sophie et la rue Stephanie. L'emplacement sur lequel il est bâti a été reconnu avoir servi, en partie, de camp aux Romains et aussi de lieu de sépultnre, ce qu'attestent les objets qu'on y a découverts.

LE PAVILLON

L'EGLISE CATHOLIQUE.

L'Eglise catl lique, bâtie vr semblablement au siècle par les moir de Wissembourg des fondements r mains, devint en 14 église collégiale; el fut réparée en 151 incendiée en 1689, r bâtie en 1753, et d puis 1808 elle est égli paroissiale. De l'ar cienne l'église, bâti en style germaniqu il n'a été conservé qu la partie inférieure de l tour, ainsi que quel ques pans de murailles. Le portail de l'égli est surmonté de la statue de la Ste Vierge ayant à sa droite la statue de l'apôtre Paul et à sa gauch celle de l'apôtre Pierre.

L'intérieur de l'église avec son maître-autel dont la coupole est une imitation du dôme de St Pierre à Rome, a des stalles fort bien ciselées, un tabernacle fort ancien et de jolies colonnes sveltes

portent les ambons. De 1431 à 1771 elle a vi de lieu de sépulture aux margraves catholiques Bade, dont on voit encore les tombeaux. Pen- nt la saison on y prêche en français tous les nanches.

L'**Eglise de l'hôpital,** près de l'hôpital et de ncien cimetière, renferme des tombeaux intéres- ts. On y célèbre le culte catholique.

L'**Eglise du couvent,** bâtie en 1688 en même nps que le couvent du Saint-Sépulcre; incendiée nnée suivante par les Français, elle fut rebâtie l'emplacement qu'elle occupe aujourd'hui.

L'**Eglise protestante** dans le Faubourg Lich- thal, commencée en 1855 d'après le plan de l'architecte Eisenlohr et sous la direction du fessenr Lang de Carlsrouhe, consacrée le 24 Mai 34. Cet édifice doit son origine à des dons vo- taires et surtout à ceux des grands-ducs Léopold Frédéric. Elle a un portail soutenu par quatre astres et un choeur dont les trois fenêtres repre- tent la naissance, le crucifiemement et la ressur- tion de Jésus-Christ. Ces vitraux se distinguent la pureté du dessin et la beauté de leur coloris; voit enfin dans les quatre rosaces les por-

L'EGLISE PROTESTANTE.

traits de Luther, Mélanchton, Zwingli et Calvin concourant au caractère évangélique de cet édifice. On y célébre aussi le service anglican.

La **Chapelle grecque**, propriété du prince Stourdza, qu'on a commencé à construire est situé sur la colline derrière la nouvelle Trinkhalle.

L'**Eglise anglicane**, qui est en construction est située dans le voisinage de l'hôtel Bellevue et de l'hôpital.

Le **Couvent du St Sépulcre,** à côté de l'église laquelle il fut incendié en 1689 et ruonstruit tard. Une supérieure et 16 religieuses s'y upent de l'enseignement et de l'éducation des es filles. Devant ce bâtiment on a reuvé des constructions souterraines datant des nains.

LA BAILLIAGE.

Le **Bailliage,** à l'extrémité de la rue Sophie, bâti par Fischer et achevé en 1843; le portail est orné des statues de la Loi et de la Justice, exécutées pur X. Reich.

L'HOTEL DE VILLE.

L'**Hôtel de ville,** faisant anciennement partie du Collége des Jésuites sur la place du marché, est un édifice qui a reçu dans les derniers temps plusieurs agrandissements et qui renferme la mairie et l'administration forestière de la ville.

LE BAIN DE VAPEURS.

Le **Bain de vapeurs** derrière l'église catholique bâti de 1846 à 1848 sur l'emplacement qu'occupait autrefois le musée des antiquités; a subi les changements indiques par Keller en 1851 et 1852. On y prend des bains de vapeurs de toutes sortes ainsi que des bains russes. Plusieurs appartements sont à la disposition des étrangers. Dans la partie septentrionale du bâtiment se trouve la source principale nommée »Ursprung« (origine).

L'ancienne Trinkhalle, vis-à-vis du bain de vapeurs; c'est une colonnade de 150 pieds de longueur, exposé eau midi, et d'où l'on jouit d'une vue

LA NOUVELLE TRINKHALLE.

gnifique; elle renferme une collection d'antiquités uvées dans le environs.

La **nouvelle Trinkhalle,** bâtie par Hübsch 1839 et achevée en 1842, non loin de la Maison Conversation, est un portique de 270 pieds de gueur, soutenu par 16 colonnes de style co- hien, derrière lequel s'étendent une grande e et deux petites où l'on prend les eaux. te galerie est un véritable palais, construit s le plus beau style de l'architecture antique. milieu de la salle principale, où coulent les taines d'eaux minérales, s'élève du sol à la te une admirable colonne, faite d'un seul c de marbre rouge de Nassau. Les buveurs au se promènent dans la galerie extérieure, de-

corée d'une majestueuse colonnade, ornée de bel fresques représentant avec art les légendes environs de Bade et de sculptures allégoriques X. Reich relatives aux vertus de la nymphe th male. Dans les deux petites salles sont expo pour la vente, des tableaux, des objets d'art, d descriptions de Bade et de ses environs.

LA MAISON DE CONVERSATION.

La **Maison de conversation,** bâtie par Weinbrenner et ouverte au public en 1824. La grande salle de 150 pieds de longueur sur 50 de largeur, peinte par Riquier, renferme la Roulette à laquelle

LE GRAND SALON.

joue depuis 11 heures du matin jusqu'à minuit
enjeu le plus bas est d'un thaler). Un salon moins
and renfermant le Trente-et-un, (dont l'enjeu le
s bas est de 5 francs) et un troisième con-
u à ce dernier, sont destinés à la conversation;
1838 et 1839 on ajouta le salon des Fleurs, pour
réunions et les concerts, celui de la Rennaissance
deux autres salons.

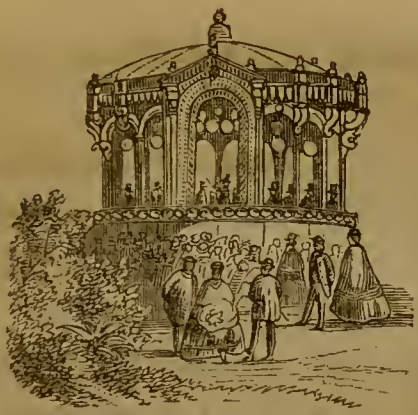
En 1855, on en ajouta encore plusieurs autres.
de ces salons nouveaux, le premier dans lequel
passe en sortant des anciens salons, est décoré
s le style majestueux et grandiose du XVIIe siècle,
c son plafond en voussure et sa coupole ornée

de sculptures gracieuses et de peintures allégroriques. La vaste et monumentale cheminée en marbre blanc montant jusqu'au plafond, les meubles dorés, les consoles, les glaces de Venise, la marqueterie de Boule, les lustres aux cristaux étincelants, tout dans la décoration de cette salle est conforme au goût le plus noble et le plus pur du grand siècle; tout dans ces ornements somptueux justifie le titre de salle de Louis XIV.

De cette salle on peut voir par deux larges baies ornées de cariatides couplées, deux autres salons de styles tout différents. C'est d'abord le salon des Fleurs dont les décorations reproduisent les élégantes fantaisies du temps de Louis XVI.

Vient ensuite une autre salle moins vaste, décorée dans ce goût charmant que l'on nomme le style Pompadour. De ces deux salons deux portes s'ouvrent dans la nouvelle salle de bal construite sur l'emplacement de l'ancien théâtre. C'est la plus spacieuse du groupe; elle prend jour du côté de la montagne par trois grandes ouvertures qui forment en même temps six portes de glaces.

Devant la maison s'élève depuis 1859 un nouveau kiosque magnifique, dans lequel la musique se fait entendre trois fois par jour; à droite et à gauche sont des rangées de boutiques.



LE KIOSQUE.

LE THÉATRE.

Le **Théâtre**; ce magnifique bâtiment a été con-
it par M. Lang, en 1862, sur l'emplacement du
in et de la maison Herzer, à l'entrée de l'allée
Lichtenthal.

L'**Exposition des tableaux,** près du Théâtr bâtie en 1863.

L'URSPRUNG.

Bains ordinaires. La ville d Bade a dans ce moment huit bain savoir: la cour de Bade avec 2 cabinets, la cour de Darmstadt ave 33 cabinets, le Cerf avec 16 cabi nets, le Lion-Baldreit avec 21 ca binets, la cour de St. Petersbourg avec 15 cabinets, les bains ferrugineux avec 12 cabinets, les bains-Stéphanie avec 26 cabinets, la Cour de Zähringen avec 16 cabinets, les bains froids d'Austett avec 16 cabinets, les bains à vagues de Moppert et de Schneider avec 12 cabinets, les bains froids de natation avec 18 cabinets. Les bains de vapeurs qui sont bâtis sur la source d'Ursprung, renferment 6 cabinets.

Le **Bain des pauvres,** fondé en 1639, près de l'église de l'hôpital, était autrefois l'hôtel du Saumon; il renferme 15 cabinets de bains.

Le **Débarcadère** du chemin de fer, bâti en 1846 à l'extrémité occidentale de la ville, près du pont Frédéric, avec de jolies portiques et les bureaux du chemin de fer et du télégraphe, est entouré de jolies promenades, de la brasserie - Haug, et des

LE DÉBARCADERE.

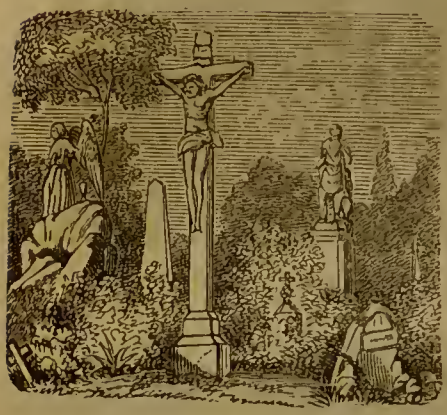
tels de la ville de Bade et de la cour de Barre.

L'usine à Gaz, en face dn Débarcadère et la route du tir au pistolet, est tenue par M. llard.

TIR AU PISTOLET ET A LA CARABINE.

Le **Tir au pistolet,** derrière le Gazomètre, bâti en 1863, a un joli jardin avec plusieurs jeux de quilles.

L'**ancien Cimetière,** derrière d'hôpital, renferme une chapelle et un Calvaire, un crucifix exécuté en 1467 par Nic. Lerch de Leyen; d'après d'anciennes légendes, les épines de la couronne tombent et recroissent de temps en temps; la statue du fossoyeur exécutée par Friedrich de Strasbourg, qui en fit présent à la ville, fut inaugurée en 1851; le tombeau du poëte L. Robert et de son épouse, morts en 1832 et d'autres monuments plus ou moins remarquables.



L'ANCIEN CIMETIÈRE.

Le **nouveau Cimetière,** très éloigné de la ville, sur une hauteur bordant la route qui mène du Brüchel au Hæslich, achevé en 1841, est orné de beaux monuments et d'un crucifix dont le sculpteur Kammerer de Bade fit présent à la ville.

LE NOUVEAU CIMETIÈRE.

LA PLACE LÉOPOLD.

Places publiques: La place Léopold entourée es magnifiques Hôtels Victoria et de Hollande et rnée du monument du grand-duc Léopold, que la ille de Bade érigea en 1861; la place du marché, u milieu de laquelle s'élève l'église catholique, et rès de là les bains de vapeurs et l'ancienne Trink-alle; enfin le marché au foin à l'entrée de la rue e Lichtenthal, et la place Louis-Guillaume devant 'église protestante.

PROMENADES DANS LES ENVIRONS.

Promenade principale devant la Maison de conversation et autour de la Trinkhalle.

ENTRÉE DE L'ALLÉE DE LICHTENTHAL.

L'**Allée de Lichtenthal,** qui commence près de l'hôtel d'Angleterre, mène jusqu'à Lichtenthal; elle est bordée, de chaque côté, de jardins publics établis

1839, agrandis en 1854, et qui vont jusqu'à Alléehaus.

Le chemin depuis l'Alléehaus jusqu'au châlet s chèvres par le Salzgraben, celui qui part du ubourg de Lichtenthal et mène à la charmante berge de *l'Hôtel Bellevue* et celui qui, passe près nouveau Cimetière, sur le *Häslich,* offrent une vue agnifique.

L'**Allée de saules** dite **des soupirs,** menant de ncien Cimetière jusqu'au lieu destiné aux exercices gymnastiques et jusqu'au *Belvédère,* en passant r la forêt et à côté du Hungerberg.

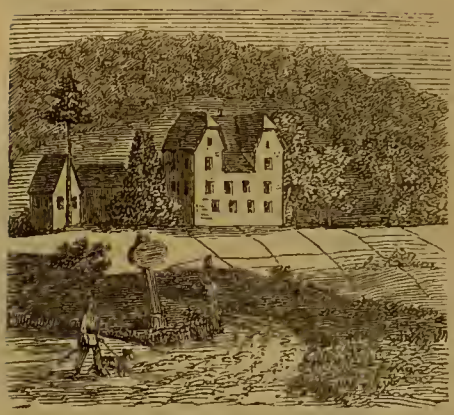
Le **Chemin des Turcs,** longeant le jardin du ouveau-Château, suit la pente du Hungerberg qu'au bois voisin appelé *Steinwäldchen* (petit is pierreux). Ce chemin à été fait par les premiers turcs du margrave Louis-Guillaume.

Le **Jardin du Château,** entrecoupé d'allées bragées d'où l'on jouit d'une vue magnifique.

L'ECHO.

La **nouvelle route - Léopold,** qui va du château grand-ducal jusqu'à l'hôtel de Bavière; elle se nomme aussi le *chemin de l'écho,* parce qu'on y entend un bel écho vis-à-vis du Nouveau-château.

Le **Balzenberg,** depuis le tir au pistolet j
qu'à Scheuern.



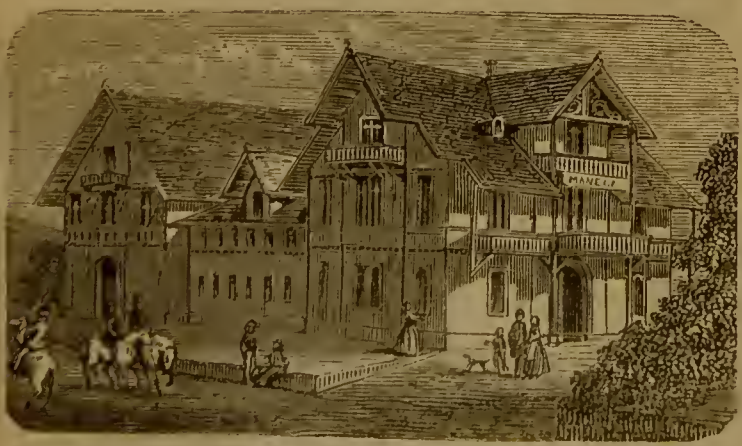
LE PETIT CHATEAU DES JÉSUITES.

Le **petit châte**
des Jésuites près d'O
Scheuern, et les nc
breux chemins du *F*
senberg qui serpent
derrière la Maison
conversation jusqu
Débarcadère. Cet édi
autrefois propriété
Jésuites est aujourd
une simple maison, habitée par des paysans et p
sablement frequentée par les étrangers.

La ville de Bade est entourée de magnifiq
Villas ou Maisons de campagne, tel que les Vi
Krippenhof, Fischer, Greif, en face du Déb
cadère; *Karseboom, Blankenhagen, Bas*
witsch, Lorenz, Zeller sur la route de Bad
Scheuern, près du chemin de fer; *Hohenlohe*
la colline derrière la villa Friesenberg; *Vles, La*
Koch derrière la maison de conversation; *Dupr*
soir, près du théâtre; *Girardin, Mülhe*
Auffm-Ordt sur la hauteur parallile à l'allée
Lichtenthal: *Stadelhofer, Viardot, Menc*
koff dans le Thiergarten; *Prédelys, Gagar*

VILLA MENCHIKOFF ET VILLA STADELHOFER.

erck à côté de l'allée de Lichtenthal; *Mit-hesky, Strasser* dans le Gunzenbach; *Obern-rf, Monte-Rose, Monte-Bello,* à la sortie la ville de Bade, sur la colline à côté de la ıte de Lichtenthal et la villa *Blücher,* près de ncien cimetière.



LE MANÉGE DE SULZER.

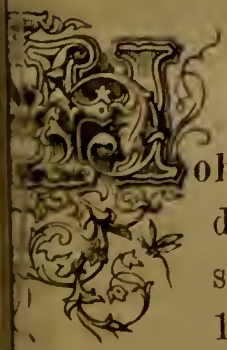
Le **Manége de Sulzer** derrière le théâtre; on y trouve de bons chevaux à louer et l'on y donne des leçons d'équitation.

LE CHALET DES CHÈVRES.

Le châlet des chèvres, dans la jolie vallée du Thiergarten; on y prend d'excellent café et du bon lait.

EXCURSIONS.

LE VIÊUX CHATEAU AVANT SA DESTRUCTION.



Hohenbaden, (Vieux-Château) résidence primitive des margraves de Bade, sur le flanc méridional du Batter, à 1637 pieds au-dessus du niveau de la r. Fondé à une époque inconnue, il servit de

LE VIEUX CHATEAU.

demeure au margrave Hermann II; après la construction du Nouveau-Château il servit de domicile aux margraves-douairières. Incendié en 1689, pendant la guerre du Palatinat, l'accès de ses ruines fut rendu praticable en 1809 par des routes et des sentiers.

En approchant du château, on aperçoit l'entrée d'un souterrain qui communiquait, dit-on, avec le couvent des capucins, situé dans la ville. Une ancienne légende raconte qu'un seigneur de Bade, passant jadis par ce souterrain, prononça quelques paroles magiques et qu'aussitôt la voûte s'écroula et l'ensevelit sous

, décombres. La tradition, toujours féconde et
rveilleuse en ce pays, prétend en outre quil y
uit jadis encore un autre souterrain, conduisant du
âteau de Bade au Château d'Eberstein.

La principale porte du Vieux-Château est assez
n conservée; on y voit encore distinctement le
son des margraves. Après avoir franchi le seuil,
us pouvez vous aventurer sans péril au milieu de
vastes débris et poser hardiment le pied sur les
aliers ébréchés, les arceaux et les planchers qui
nblent menacer de s'éffondrer sous vos pas. Le
nd-duc a rendu la ruine praticable et solide sans
ôter son caractère, sans corriger en rien le caprice
la destruction. Montez sans crainte jusqu'au sommet
l'édifice, et par chaque brèche vous apercevrez
magnifiques tableaux, la ville, la campagne, les
ines riantes, les montagnes qui portent d'autres
nes, au loin le Rhin, qui semble une couleuvre
npant sur l'herbe, et plus loin encore vous voyez
clocher de la cathédrale de Strasbourg. L'am-
on vous est venue en montant au Vieux-Château
Bade, vous voulez monter plus haut; or, derrière
manoir des anciens margraves, vous gravirez un
re sommet qu'on apelle *les Rochers;* on passe sur
petits ponts de bois jetés entre d'énormes blocs
granit et lorsqu'on est parvenu sur la crête de

ces rochers, l'horizon s'élargit et de tous côtés les regards planent sur un espace immense*).

EBERSTEINBOURG.

Ebersteinbourg (Vieux-Eberstein), autrefois résidence des comtes d'Eberstein. L'époque de sa fondation est inconnue. Tombé en ruines et abandonné à partir de 1573, il n'avait été habité depuis que par les serviteurs des comtes. On y jouit d'une vue magnifique dans la vallée du Rhin. Non loin de là est le village du même nom avec une église bâtie en 1461.

---

*) Nota: Le Vieux-Château est à une lieue de Bade; on y monte soit en voiture, soit à dos d'âne. Il y a un fort bon Café-Restaurant.

E MERGURE.

Le **Mercure** ou le **grand Staufenberg** (2240 pieds), sur le sommet duquel s'élève une tour de 75 pieds de hauteur, bâtie en 1836 et 1837, d'où l'on découvre un magnifique panorama qui embrasse toute la ville de Bade et ses environs, la vallée du Rhin et la vallée la Mourg; la vue s'étend même jusqu'à Strasbourg usqu'à Carlsruhe. Cette montagne tire son nom n autel romain, bien conservé, et qui jadis était conré à Mercure. Sur le penchant méridional se ıvent:

LA CHAIRE DE L'ANGE ET LA CHAIRE DU DIABLE.

La **Chaire de l'Ange** et la **Chaire du Diable** où selon la tradition, l'Ange prêchant le Christianisme remporta la victoire sur Satan.

La **Gorge aux Loups,** à gauche du point le plus élevé de l'ancienne route de Gernsbach, dans un enfoncement couvert de forêts et dominé par des rochers.

AMALIENBERG.

Gaggenau, village de 1211 habitants sur la Mourg, renfermant des forges, une fonderie et une verrerie; dans le voisinage se trouve la campagne du baron de Glaubitz „Amalienberg", et un monument élevé en 1804 par Charles-Frédéric en l'honneur de Rindeschwender, qui transforma de misérables pâturages en une superbe campagne d'une centaine

rpents. Distance de Bade: 2 lieues. Tout près llà est:

SOURCE D'ELISABETH.

Rothenfels, village de 1543 habitants, possédant un château de margrave et une campagne qui est un véritable modèle d'agriculture, On y découvrit en 1839, en cherchant du charbon de terre, source d'eau minérale tiède et saline, à laquelle donna le nom „Elisabeth", en l'honneur de l'é-se du propriétaire. L'auberge et les bains furent struits en 1843 par Fischer, ainsi qu'une Trink-e devant laquelle s'élève un beau parc. Les rons offrent de belles promenades, surtout sur le anzenberg. Cette eau influe principalement sur glandes, le système cutané, les maladies du sang la membrane muqueuse, sur la bile, etc.

Gernsbach, ville de 2174 habitants sur la, rg; en 1219 elle n'était encore qu'un village, et tint le titre de ville qu'en 1272. Elle fut pillée rûlée en 1643 sous le duc Bernard de Weimar, presque entièrement détruite en 1787 et 1798 par

GERNSBACH.

des incendies et enfin pillée par les Français en 1796. Dans le combat qui se livra en 1849 contre les insurgés, 18 maisons situées près du pont devinrent la proie des flammes. La compagnie des bateliers de la Mourg y fait un grand commerce de bois avec la Hollande; l'hôtel de ville fut bâti au 16e siècle et donné à la ville par J. Kast; l'église dans la partie inférieure de la ville, bâtie au commencement du 13e siècle, devint en 1284 église paroissiale et fut cédée au culte protestant. C'était le lieu de sépulture des membres protestants de la maison d'Eberstein. L'église située dans la partie supérieure de la ville (catholique), nommée autrefois chapelle de Notre-Dame ou chapelle des comtes, agrandie en 1388, 1401 et 1619, était le tombeau de famille des comtes

CHAPELLE DE KLINGEL

catholiques d'Eberstein. A côté se trouve la maison du forestier, où étaient jadis le château seigneurial et plus tard la campagne des Wolkenstein. Tout près de là, sur une hauteur, s'élève la chapelle du Klingel, riche en traditions,*) qui date au moins 12e siécle; elle fut restaurée en dernier lieu par zer en 1852 et 1853. A une demi-lieue de lá s'élève:

SANGLIER D'EBERSTEIN.

Le **Château d'Eberstein** (Nouvel-Eberstein), bâti par le comte Othon I., vraisemblablement au milieu du 13e siècle, connu authentiquement en 1272, à plusieurs reprises agrandi et fortifié; il n'était habité au 17e siècle que par les intendants des seigneurs. Il fut en partie incendié en 1691; plus tard il servit à conserver archives de Bade qui, en 1806, furent transférés Rastatt; après avoir été longtemps désert, au

---

*) Voyez les légendes des environs de Baden, Chez F. M. Reichel, Éditeur

CHATEAU D'EBERSTEIN.

milieu du 18e siècle, il fut habité plus tard par des journaliers, et donné en 1798 par Charles-Frédéric à son fils Frédéric, qui le restaura en 1804. Embelli avec beaucoup d'art et de bon goût par le grand-duc Léopold, le château mérite parfaitement son titre de Nouvel-Eberstein. Du haut des balcons on jouit d'un panorama magnifique. De ses fenêtres, de ses terrasses, de sa haute tour, le point de vue est admirablement varié: ici, c'est la forêt sombre; là, le vallon riant, la rivière aux flots argentés, et plus loin, les vertes montagnes de la Forêt-Noire, et les Vosges au front nebuleux. — Les visiteurs reçoivent dans ce domaine de la couronne le bon accueil que l'on est sûr de trouver dans tous les lieux intéressants du grand-duché de Bade; toutes

LE SALLE DES CHEVALIERS.

portes leur sont ouvertes. On remarque sourtout ıs les appartements du château la gothique salle : chevaliers ornée d'une magnifique collection rmures.

Après avoir visité l'intérieur d'Eberstein et rès avoir vu à l'entrée les deux chevaliers delés par Schwanthaler, dans la cour du château crucifix en pierre qui date de 1464 et derrière portail le sanglier d'Eberstein sculpté par Verıaffelt, vous pouvez venir vous asseoir devant la ınde porte sur la terrasse, d'où l'on découvre un toresque paysage, et là, le concierge du château, nplissant les fonctions d'aubergiste, vous servira

un excellent déjeuner. Puis, le repas terminé, vous vous remettrez en route pour continuer votre voyage dans la vallée de la Mourg.

Au penchant de la montagne vous verrez une roche escarpée, s'avançant dans la vallée et que l'on nomme *le saut du Comte**).

LE COUVENT DE LICHTENTHAL.

Lichtenthal, couvent de religieuses de l'ordre de Citeaux, fondé en 1245 par la margrave Irmengarde de Bade, veuve d'Hermann V, entièrement achevé en 1452, et dans lequel plusieurs princesses prirent le voile; on y voit le tombeau d'Hermann V et d'autres margraves. En 1802, l'Etat s'emparant des biens et des revenus de ce couvent, assigna une somme annuelle pour l'entretien des

*) *Voyez les légendes des environs de Baden. Chez F. M. Reichel, Editeur.*

rieuses auxquelles fut confié l'enseignement des es filles de Lichtenthal. Ces religieuses sont nises à une discipline fort sévère; les voeux se uvellent tous les trois ans. L'église contient tombeaux de la fondatrice et de son époux et tres monuments; la chapelle des morts, renant les tombeaux de 48 aïeux de la maison de e, fut restaurée en 1831. A côté de cette chase trouve la maison des orphelins, fondée par z d'Ortenberg et enrichie par le grand-duc old et par plusieurs donations. Près de là se ve:

Le village de **Lichtenthal** avec 1540 habis, situé dans une contrée riante parsemée de es et d'arbres fruitiers, renferme l'excellent l et les bains de Ludwigsbad, l'auberge de rs, la Croix, le Lion et les brasseries de Graf, e Mayer.

NT SAINTE-CÉCILE

Le **mont Sainte-Cécile,** derrière Lichtenthal, avec des promenades d'où l'on jouit d'une vue magnifique dans la vallée de Géroldsau.

La **Seelach,** une jolie campagne au sud-est du village de Lichtenthal, autrefois propriété du baron d'Otterstedt, appartient aujourd'hui à la comtesse de Chreptowitch. On y plane sur la vallée de Bade et sur celle du Rhin.

Geroldsau, un petit village, est situé à trois quarts de lieue de Lichtenthal; du village à la cascade il y a à peu près la même distance. Cette dernière partie de la route doit se faire à pied, par un chemin facile, doucement frayé à travers le bois de Brandhald, ou Colline de-Feu. De chaque côté de cette route s'élèvent de pittoresques masses de rochers et d'énormes sapins qui forment une voûte impénétrable aux rayons du soleil. Le Kruckenfels — autrement dit le Rocher-des-Béquilles, — se dresse au fond du tableau, dont il complète l'aspect imposant et bizarre.

LA CASCADE DE GEROLDSAU.

On arrive de la sorte á la cascade, encadrée dans un site adorablement romantique. Les mouvements du terrain, les gracieux sentiers qui circulent de toutes part-

mettent de changer de coup d'oeil. Un petit pa-
on rustique qui domine la cascade est le meilleur
droit pour contempler le site dans son ensemble
tique. De là, sous les arbustes inclinés qui lui
t un berceau de verdure, on voit s'avancer le
sseau; arrivée à sa chûte, l'eau tombe d'une hauteur
vingt-quatre pieds sur un lit de rochers et de
lloux qui font rejaillir son écume. — C'est un
droit propice aux douces rêveries.

Neuweier, village de 1295 habitants, dominé
r un petit château; c'est un des plus beaux points
s environs; le nouveau chemin qui passe par
htenthal et Geroldsau, pour y aller et par Oos
ur revenir, offre les beautés d'une nature ra-
sante.

YBOURG.

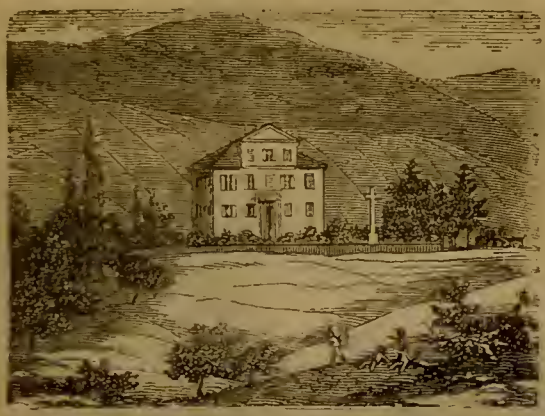
Ybourg, de 1767 pieds de hauteur, possédant une tour élevée de laquelle on jouit d'une vue magnifique, est sans doute d'origine romaine, ce n'est que depuis 1328, qu'il est connu authentiquement; il fut rebâti lors de la guerre de 30 ans, mais détruit probablement en 89. Le château d'Ybourg tient un grande place

dans les traditions fantastiques du pays. On y a log une foule de spectres, de démons et de génies mal faisants. C'était le manoir aux apparitions; les blanc fantômes se promenaient la nuit sous ses voûtes sombre et sur ses créneaux déserts*). Une des tours qui restai de cette formidable demeure a été brisée par la foudre sans doute pour punir quelque maléfice. L'autre tour est encore debout et se dresse fièrement au-dessus de la cîme des sapins, comme un immense belvédère.

Au pied de ces ruines on voit les vignes de Neuweier, Varnhalt, Affenthal et la campagne de Nägelsfirst.

Le **Fremersberg,** ancien couvent de Franciscains, fondé par le margrave Jacob au quinzième siècle. Ce margrave, s'étant un jour égaré à la chasse, fut reçu par de pieux ermites qui, sans le connaître, lui prodiguèrent tous les soins d'une attentive et généreuse hospitalité. — Le prince voulut leur témoigner sa reconnaissance et à la place de l'ermitage il fit construire le couvent du Fremersberg, qui fut démoli en 1826. Une croix érigée par le grand-duc Léopold désigne l'endroit qu'occupait le maître-autel de l'église. Tout près de là est une pierre qui rappelle l'avénement au trône

*) *Voyez les legendes des environs de Baden. Chez F. M. Reichel, Editeur*



FREMERSBERG.

grand-duc Léopold. En ce moment cette jolie pagne appartient à M. le baron Luitjens.

LA MAISON DE CHASSE.

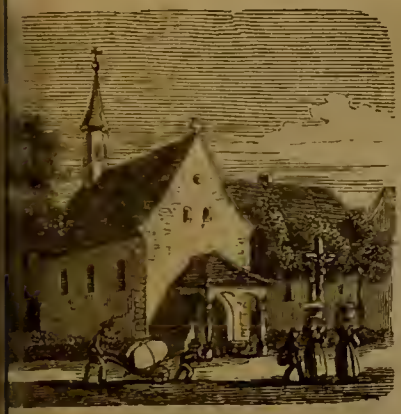
La **Maison de chasse**, bâtie par le margrave Louis-George, sert actuellement d'auberge. Ce pavillon a la forme d'une croix de Saint-Hubert; une tête de cerf, sculptée en pierre, se dresse au-dessus de son toit. L'in-eur est orné de peintures analogues à la desti-on du lieu. Les promeneurs viennent souvent ûner à la Maison de chasse. Elle offre une vue rbe sur la vallée du Rhin, aussi est-elle la

promenade favorite des étrangers qui séjournent à Bade. Distance: 1 lieue; prix de la course en voiture, en passant par le Fremersberg, 4 florins.

OOS.

Oos, village de 1205 habit., apparemment d'origine romaine. On y a trouvé plusieurs antiquités ainsi que le squelette d'un mammouth. En 1849 il s'y livra un combat contre les insurgés. Dans le voisinage on a découvert une veine de charbon de terre. Jusqu'à Bade, il y à 1 lieue en passant par-

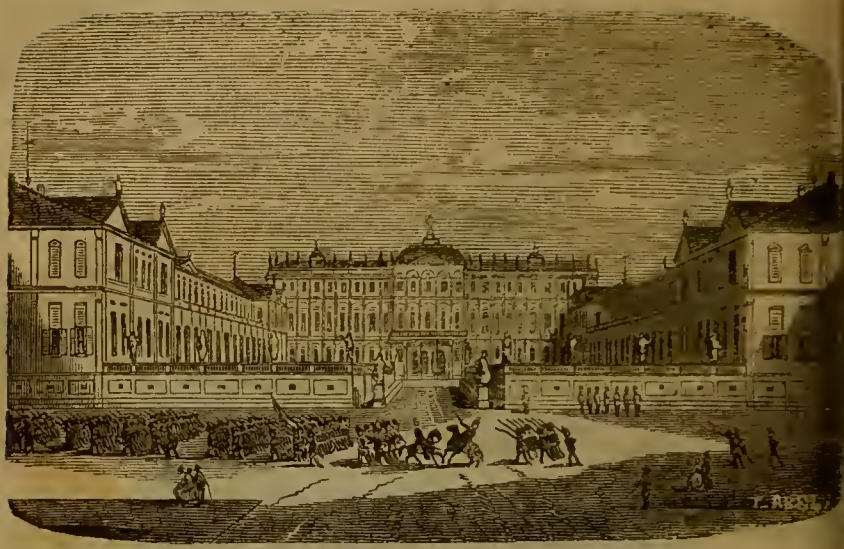
Baden-Scheuern, où se trouve la chapelle des trois Chênes, bâtie par la margrave Marie-Madeleine, sur le tronc d'un chêne qui renferme une image de la Vierge qui, selon la croyance du peuple, arrêta les ravages de la peste en 1561.



I CHAPELLE DES TROIS CHÊNES.

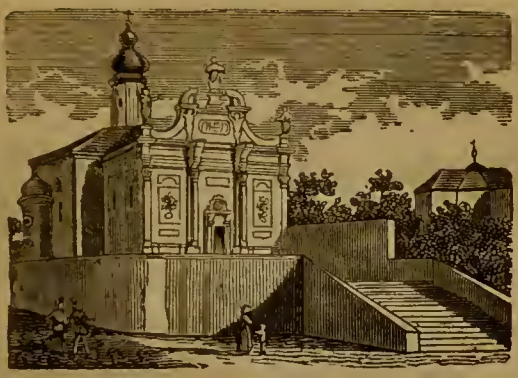
Depuis lors, c'est un lieu de pélérinage sous l'invocation de Marie-Consolatrice (Maria-Trost). Il y a deux auberges dens ce village, le Vaisseau et l'Ancre.

Rastatt, ville de 7428 hab., sur la Mourg; semblablement déjà connue des Romains; les do-ents ne datent néanmoins que du 13e siècle. fut incendiée pendant les guerres de 1329, 4 et 1689. N'étant encore qu'un village de d'importance vers la fin du 18e siècle, elle fut ée à la dignité de ville et de résidence par le grave Louis, vainqueur des Turcs et resta telle u'en 1771; depuis 1842 c'est une forteresse fé-le. Ce qu'il y a de curieux à voir, c'est le eau, bâti dans le style italien-français par i et qui est resté inachevé; il renferme les s dans lesquelles sont conservés les armes et bagages pris sur les Turcs en 1691; l'appartement Eugène de Savoie et Villars signèrent des con-ns de paix en 1714; le salon où expira le



CHATEAU DE RASTATT.

grand-duc Charles, etc. Le congrès qui s'y tint de 1797 à 1799, dans le but de conclure la paix, et auquel Bonaparte assista, se termina par le meurtre de deux ambassadeurs français. Napoléon y a demeuré en 1805 et en 1809. L'aile droite du château est maintenant habitée par le gouverneur de la forteresse, les bâtiments accessoires servent à l'usage des troupes de la garnison. Ce qu'il y a encore de remarquable, c'est l'église catholique bâtie en 1767 et ornée d'un monument funéraire exécuté par Dannecker. L'autel est décoré d'un fort beau tableau. L'église protestante et le bailliage étaient autrefois un couvent de Franciscains; le lycée était



CHAPELLE DE LORETTO.

couvent de Piaristes fondé en 1736, supprimé en 4, et dans lequel fut transféré le lycée de Bade. jeunes filles reçoivent l'instruction des Ursulines s le couvent fondé et bâti par Marie-Victoire rte en 1793). On remarque encore les casernes laume, Frédéric et Léopold, la halle au blé e de 1852 à 1854, servant aussi à donner des ., des spectacles et des concerts. En 1849, Ra- fut occupé par les insurgés, que les Prussiens uèrent, et qui se rendirent à discrétion le 22 let. Il s'y trouve maintenant en garnison un ment d'infanterie badoise, de l'artillerie de siége ichienne et badoise, et un escadron de dragons ois.

Iffezheim, petit village dans le voisinage de la ville de Rastatt, a reçu dans les derniers temps une célébrité européenne par les courses qui ont lieu tous les ans dans les premiers jours du mois de Septembre.

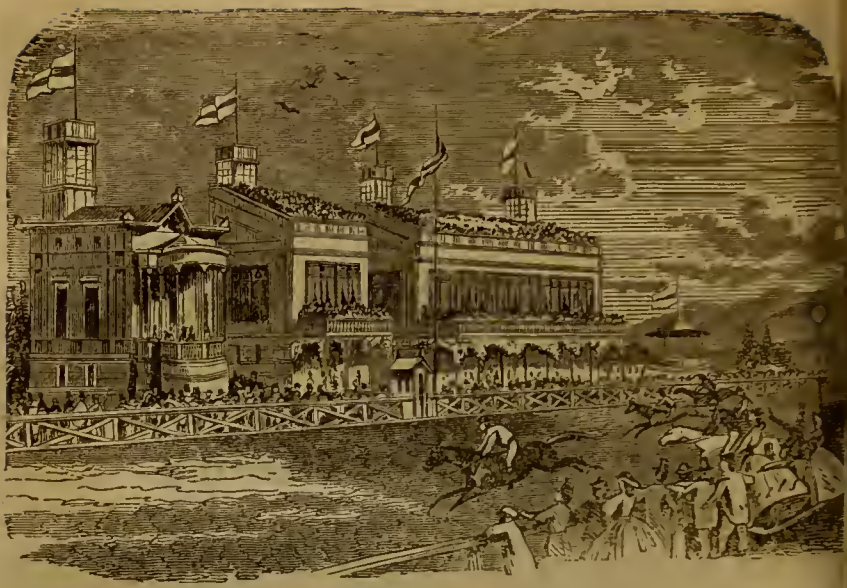
Situé dans une de ces vastes plaines basses que le Rhin a laissées à nu en se retirant dans son lit actuel et qui affectent partout, à Seltz, du côté français, comme à Iffezheim, du côté allemand, la forme semi-circulaire, le champ des courses se trouve entouré d'un amphithéâtre naturel dont l'élévation est de plus de quarante pieds et qui offre au public, y eût-il cinquante mille curieux, des gradins naturels d'où la vue embrasse les courses dans leur ensemble.

En face, une petite rivière, le Mühlbach, traçait naturellement la direction de la piste, du nord au sud.

st près de cette rivière, et dans sa direction, que a élevé les bâtiments des courses et leurs dé-dances. Les tribunes font face à l'est, de ma-e qu'à l'heure des courses le soleil soit der-e le spectateur.

La première construction qui se présente tout ord à nos yeux, au sortir du village d'Iffezheim, la tribune de S. A. R. le grand-duc de Bade son estrade couverte et ses élégantes colonnettes. rez-de-chaussée se trouve la salle des gardes, ses croisées en meurtrières et d'autres empla-ents pour les nécessités du service. Un escalier rnant en pierre de taille blanche, recouvert de es tapis, conduit au premier étage et, à tra-une portière algérienne, l'on pénètre dans une chambre ou psychés et toilettes ne demandent être consultées pour et par les augustes toilettes y viendront. Un vaste salon, somptueusement blé, est garni d'immenses glaces, de peintures à ile représentant des sujets hyppiques et cynégé-es; un tapis excellent recouvre le sol et com-e le riche ajustement de ce beau salon d'où l'on sur la tribune extérieure.

La seconde tribune, un peu plus grande que la nière, est divisée au rez-de-chaussée en salle de ge, salle de jockeys et bureau des commissaires.



IFFEZHEIM, CHAMP DE COURSES.

Au premier étage règne un vaste salon vitré, devant lequel s'étalent des gradins pour plus de quatre-vingts personnes. La terrasse supérieure contient près de deux cents places. Cette tribune est spécialement réservée aux membres de la société d'encouragement des courses et aux représentants de la presse. C'est la tribune d'affaires.

La troisième, la plus grande, est la tribune du public qui contient plus de douze cents personnes. Son rez-de-chaussée est transformé en un restaurant immense, où se font les défis d'estomac.

Au premier étage de cette tribune est une immense galerie couverte et vitrée.

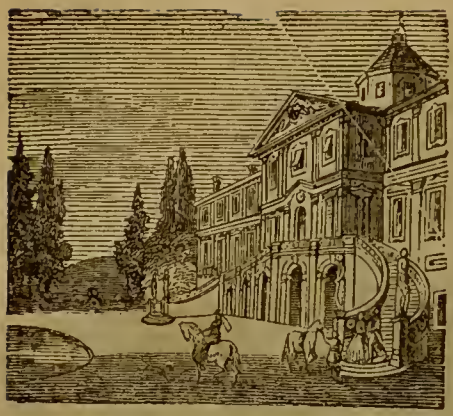
Plus loin, un peu sur la gauche, se trouvent dépendances des bâtiments des courses. Le pre- r de ces bâtiments contient d'abord une superbe ine; puis des écuries d'attente où l'on pourrait, cas de pluie, seller les chevaux de course et une e destinée au service médical et chirurgical.

La piste a, relativement, coûté le plus de peine. est complétement réussie. Et dès lors le turf Bade n'aura plus rien a envier à aucun des au- hyppodromes.

Niederbühl, bombardé, en 1849, en majeure ie par les assiégés de Rastatt, mais bientôt rebâti.

Kuppenheim, petite ville de 1834 hab., autre- fortifiée, incendiée en 1689 par les Français. peut y recommander l'auberge du Bœuf. Dans le inage se trouve:

La **Favorite,** château de plaisance, bâti en 5 par la margrave Sibylle-Auguste de Bade, princesse de Lauenbourg. Ce qu'il y a de re- quable à voir, c'est la salle ronde, la chambre la tapisserie est brodée par la fondatrice et dames d'honneur; celle qui est ornée de minia- s représentant des savants et des artistes; celle sont les portraits de la fondatrice et de son ux sous 72 costumes différents; l'appartement renferme les ustensiles extraordinaires de table

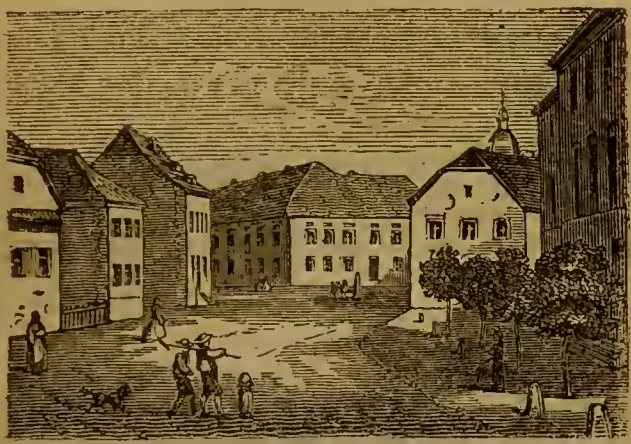


LA FAVORITE.

et de cuisine, etc. A midi du château s trouve l'ermitage dan lequel la margrave Sybylle-Auguste passait l carême dans les plu sévères pénitences e revêtue d'un cilice. O a conservé et l'on fai encore voir dans la chapelle, la natte de paille qu lui servait de lit, la ceinture armée de pointes e la discipline, de même que les troi figures de cire qui lui tenaient com pagnie durant ses repas; ces convive étaient saint Joseph, sainte Madelein et le Christ, représentés en grandeu naturelle, ayant le visage et les main en cire et revêtus des habits que la princesse avait faits elle-même. Il se trouve tou près une bonne aubege pendant l'été. Distance d Bade: 2 lieues.

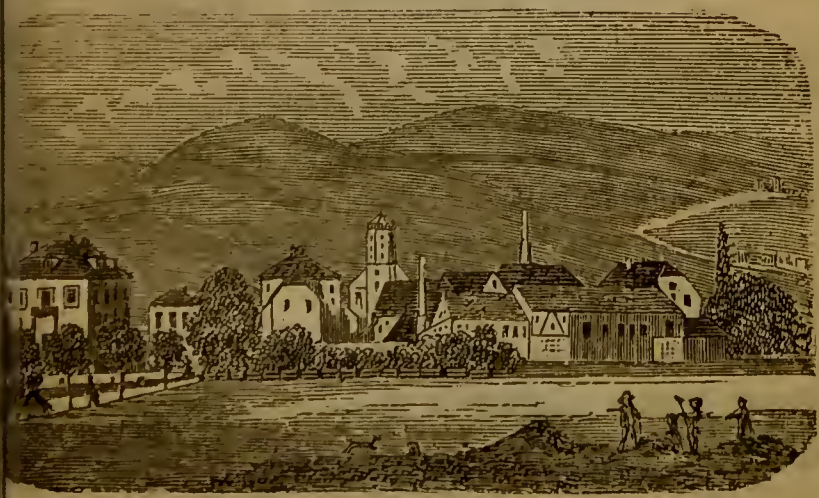
L'ERMITAGE.

Steinbach, renfermant 2054 hab., est fort ancien; il fut élevé au titre de ville en 1258, incendié en 1643 et en 1689. Cette ville a donné le jour à Erwin, architecte de la cathédrale de Strasbourg



STEINBACH.

ıs un magnifique vignoble, s'élève le monument rwin, exécuté par Friedrich de Strasbourg qui en 'ait don à la ville de Steinbach. L'auberge de oile est recommandable. On a découvert en 1856 veine de charbon de terre dans le voisinage. tance: 2 lieues.



BÜHL.

Bühl, ville fort ancienne de 2817 hab., possède plusieurs fabriques; on peut y recommander le jardin Wolf où l'on débite de la bière, et les auberges du Lion et du Corbeau. Dans le voisinage sont le château de Windeck d'où l'on jouit d'une belle vue, la vallée de Bühl, les vallées de Neusatz et de Lauf, et

LE BAIN DE LA HOUB.

Le **Bain de la Houb,** dans une position charmante. Il est organisé pour pouvoir y prendre en toute saison des bains de souffre, de sel, des bains ferrugineux, des douches, des bains de vapeurs et des bains russes. Il s'y fait aussi des cures d'eau froide et de petit-lait; ce bain est environné de belles promenades et de beaux sites. Distance: 1 lieue de Bühl et d'Achern, et 4 lieues de Bade.

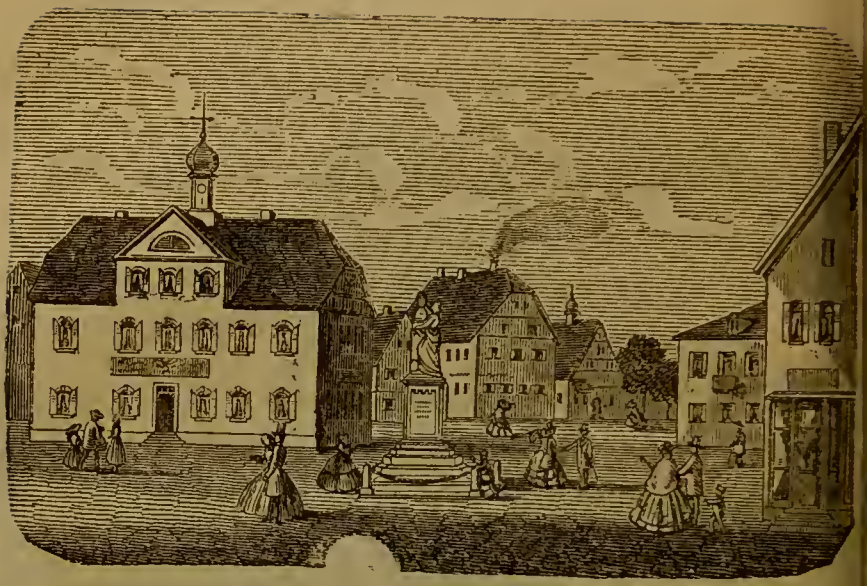
Illenau, près de la ville d'Achern, est un magnifique édifice destiné à la guérison des individus qui sont tombés en démence.

LLERHEILIGEN ET SES ENVIRONS.

Parmi les grandes excursions qui se font de Baden-Baden pendant l'été, celle aux cascades d'*Allerheiligen* est évidemment la plus agréable et qui mérite le plus l'attention visiteurs.

„*Allons à Allerheiligen!*“ s'écrient d'un commun ord les étrangers, peu de temps après leur arrivée s la célèbre ville des eaux thermales; et sans radiction, la partie est arrangée pour le lende- n. On profite d'un train du chemin de fer du in pour se rendre à

Achern, jolie ville du cercle du Rhin moyen, ée à l'entrée de la riante et fertile vallée de her, au pied de la montagne, occupant le eu entre Bade, Offenbourg et Strasbourg, et lieues de distance de ces trois villes. Elle ren- ne, y compris Illenau, 2579 hab., dont 2118 ca-

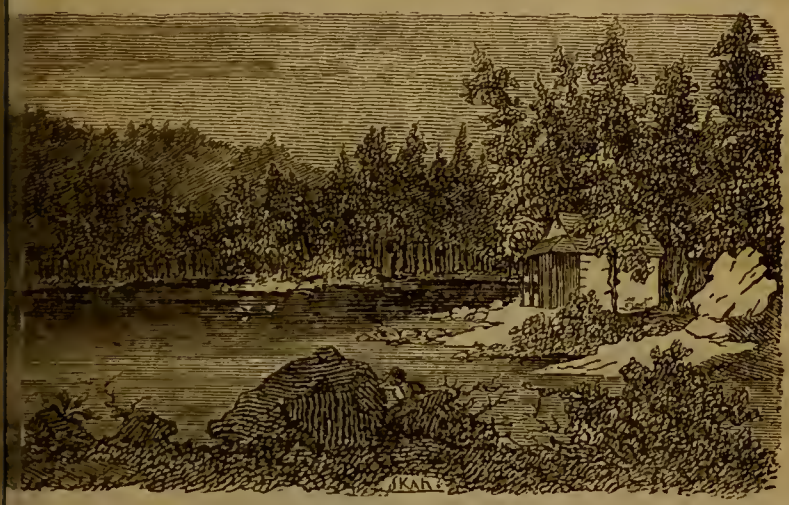


ACHERN.

tholiques. Cet endroit qui s'appelait autrefois Unterachern (Achern inférieur) pour le distinguer d'Oberachern (Achern supérieur), qui est plus ancien, devint bientôt un bourg florissant, possédant une paroisse particulière; il formait autrefois avec Oberachern, Lautenbach, Oehnsbach, Gamshurst, Michelbach et Illenbach, une juridiction principale ressortissant de la préfecture principale d'Ortenau, laquelle passa à Baden en 1805 par le traité de paix de Presbourg et obtint les droits de cité en 1808.

Pour nous rendre à Allerheiligen, qui est à peu près à trois lieues et demie de distance, le chemin nous mène à travers la belle vallée de Kappel. Au

t d'un quart d'heure nous arrivons au village *berachern.* De là, un chemin agréable, ombragé une forêt de sapins, nous mène au bout d'une i-heure sur le Bienenbuckel (mont des abeilles), l'on jouit d'une vue ravissante sur toute l'étendue a vallée du Rhin et deux autres petites vallées.



LE MUMMELSÉE.

montant le cours de l'Acher, qui découle du Mummée (lac des ondines) si riche en légendes et pas- par des prairies fertiles et riantes, on arrive au d'une heure et demie, par un chemin bordé bres fruitiers, à Kappel ou *Kappelrodeck,* grand ge ainsi nommé d'après le château de *Rodeck,* re habité, qui domine à côté sur la hauteur et du onzième siècle. A une lieue plus loin se ve le village d'*Ottenhöfen;* il est situé dans une

position romantique, où les divers ruisseaux des vallées environnantes viennent se réunir pour prendre le nom d'Acher, et où le chemin, qui conduit par Seebach au Mummelsée et à la Hornisgründe, se sépare de celui d'Allerheiligen. Nous nous arrêtons à la bonne auberge de la Charrue, après quoi nous faisons une petite excursion, d'une demi-lieue à peu près, pour nous rendre non loin de Seebach sur une petite hauteur où se trouvent les restes du château de *Bosenstein,* entourés de broussailles épaisses; ce château était la résidence de la famille noble du même nom, éteinte en 1793. Derrière les ruines du château, détruit dans la guerre des paysans, la petite vallée du ruisseau de Gottschläg se rétrécit, pour devenir une gorge étroite, au fond de laquelle nous admirons la belle *cascade de Gottschläg.*

De retour à Ottenhöfen, nous retrouvons le chemin d'Allerheiligen qui nous mène en une demi-heure à Neuhaus, auberge du hameau d'Unterwasser dont les habitations éparses rappellent celles de la Forêt-Noire. C'est de ce point que se dirige, à gauche, la nouvelle route pour les voitures, et à droite le sentier beaucoup plus court, mais aussi plus rapide, qui traverse les sombres forêts de sapins dont la montagne est couverte. On met environ une demi-heure à gravir cette montagne, puis on arrive à l'endroit

e poteau indique la direction de la route que l'on suivre. Nous voyons alors le sentier qui mène llerheiligen; si nous descendons le flanc opposé a montagne, la forêt s'ouvre et nous voyons avec rise, à nos pieds, dans le fond d'une vallée en-sée et au milieu d'une solitude sauvage et ro-ntique, les ruines colossales de l'ancienne *abbaye Prémontrés d'Allerheiligen,* attestant encore ce cet édifice avait de grandiose et d'imposant lu milieu desquelles semble surgir pleine de grâce l'agréments la charmante demeure du forestier.

LE COUVENT D'ALLERHEILIGEN.

Ce monastère, qui n'était d'abord qu'un prieuré, fut fondé par Uta de Schauenbourg, épouse du duc Wolf de Tuscien, fille du comte palatin, Godefroi de Calw et de Luitgarde de Zähringen. Sa con-ction commença en 1192, mais les documents attestent l'époque de sa fondation, datent de née 1196, et c'est en 1197 que quelques moines ent occuper le nouvel établissement. Cet édifice détruit par les flammes en 1470, mais reconstruit

sur ses ruines, il souffrit encore d'un incendie en 1575. Ce prieuré, qui s'enrichit considérablement, fut érigé en abbaye en 1657 et acquit une grande influence par son école renommée. A l'époque de la suppression générale des couvents du grand-duché de Bade, en 1802, se ferma aussi l'abbaye des Prémontrés, après avoir joui durant six siècles d'une prospérité continuelle; l'on se préparait déjà l'année suivante à établir une filature dans son enceinte, lorsque la foudre vint entraver ce project en détruisant l'édifice de fond en comble. Pour protéger ces ruines, on en rassembla quelques débris qui servirent à bâtir une maison de forestier et en 1850, le reste, sous la direction de la société archéologique badoise, fut examiné, déterré, déblayé, et reconstruit, autant que possible, conformément à l'ancien style. Dans la maison attenante du forestier, l'habitant des bois † Mittermayer, à qui sa longue barbe donnait un air sévère, est établie une auberge recommandable à tous égards, et qui est fréquentée par les habitants de Baden-Baden, Achern, Bühl, Renchen, Oberkirch, Offenbourg, Strasbourg, ceux de l'Alsace, des bains du Kniebis et de lieux plus éloignés, ainsi que par les nombreux étrangers qui parcourent le pays. Les simples appartements que renferme cette auberge, quoique assez spacieux pour contenir cinquante per-

es, très-souvent ne suffisent pas pour loger tous onvives qui désirent y passer la nuit. Le livre des igers qu'on présente aux touristes, est fort intéint, tant sous le rapport des noms qu'il renferme, des réflexions qui y sont ajoutées. Devant la on du forestier se trouve encore le ci-devant jardu couvent et si nous nous dirigeons vers le midi, assant près des bâtiments de la ferme et traant une agréable petite vallée ornée de prairies, arrivons en quelques minutes aux fameuses cas-s, appelées *Büttenschröffen.*

Nous nous trouvons maintenant en face d'une ie de rochers, d'une beauté si effrayante, qu'il 'en rencontre de pareils que dans la vallée de fer, près de Fribourg; mais les cascades manit à cette célèbre vallée, de même que les énorparois de rocher d'Allerheiligen manquent à la ade de Triberg. Allerheiligen peut donc être rélé comme ce qu'il y a de plus remarquable parmi beautés naturelles dont la Forêt-Noire est si e; la plupart des voyageurs trouvent même que merveilles de la nature y sont aussi remarquables celles de la Suisse et du Tyrol.

Vers l'extrémité de ces chutes la gorge s'élargit; té des masses de granit escarpées s'élèvent des ipes d'arbres plus considérables et bientôt reparaît

LES CASCADES D'ALLERHEILIGEN.

la verte vallée à travers laquelle passe le Grindenbach sous le nom de *Lierbach*, et se jette dans la Rench non loin d'Oppenau, situé dans la jolie vallée de la Rench si renommée pour ses sources thermales de Petersthal, Griesbach, Freiersbach, Antogast et Sulzbach.

Les **bains de Sulzbach** sont situés dans une petite vallée, qui est formée par des montagnes se trouvant entre la petite ville d'Oberkirch et celle d'Oppenau. Non loin de cette dernière ville, au pied du Kniebis, nous rencontrons les **bains d'Antogast.** A une distance d'une lieue d'Oppenau, là où s'élargit la vallée de la Rench, sont

FREIERSBACH.

Les **bains de Freiersbach,** qui doivent leur création à Jean Börsig en 1810; ils ont été augmentés depuis et récemment encore enrichis d'élégantes constructions érigées sur les sources mêmes. Les promena- en très grand nombre à Freiersbach, mènent: à *rsthal*, au *Bären-* ou *Freiersbacherthal* à l'*Enberg* etc. Les eaux de Freiersbach forment un mble merveilleux, les sources sulfureuses et ferruses y sont réunies. Elles sont au nombre de re: la Schwefelquelle, la Stahlquelle, la Gasquelle Salzquelle.

L'établissement de Freiersbach contient aussi bains de vapeurs et des bains de bourgeons de is.

En traversant le petit village de *Petersthal* nous ons aux **bains de Petersthal** dont les trois ces, émergeant des couches granitiques et de s de formation première, ont une composition ut-remarquable par la grande proportion de *bimate de lithine.* — A moins d'une lieue de ces iers bains on trouve

Les **bains de Griesbach,** qui sont situés au pied du Kniebis à une altitude de 500 mètres au-dessus du niveau de la mer à la jonction des deux petites rivières de la *Rench* et du *Griesbach*. Tout

GRIESBACH.

est disposé à Griesbach pour recevoir commodément les baigneurs et les étrangers. Une de ces deux sources à Griesbach se trouve dans une grande salle ou Trinkhalle.

Les environs de Griesbach ne laissent rien à désirer aux promeneurs. Autour de l'établissement même il y a de jolis jardins, des chemins à pente douce qui conduisent aux vallons les plus solitaires et au plateau de l'Oswald; de la cabane de Sophie la vue est admirable et embrasse la Forêt-Noire, la plaine du Rhin et les Vosges. On peut aller visiter

Les **bains de Rippoldsau** en traversant à pied Kniebis par la cascade de *Teufelsbengel*, qui est uée au pied de cette montagne, à une altitude de 3 mètres, dans une vallée que bordent de hautes ntagnes toutes couvertes de grands sapins. Rip-dsau est aujourd'hui une station thermale célèbre

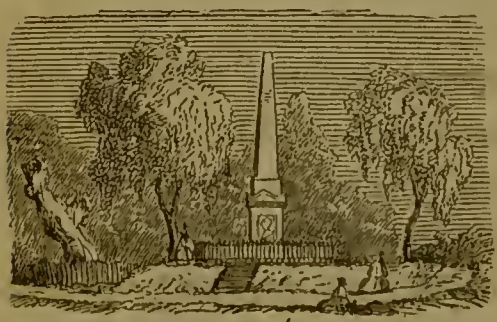
RIPPOLOSAU.

ste titre. Elle ne laisse rien à désirer au point ue du comfort et de l'organisation générale. C'est toute petite ville, composée de cinq ou six beaux ments et d'une population moyenne de trois cents neurs en pleine saison; elle posséde quatre sour- la source de Joseph, la source de Wenzel, la ce de Léopold et la source pour les bains.

Après avoir vu les environs ravissants de Rip-sau, retournons sur la même route et rendons-

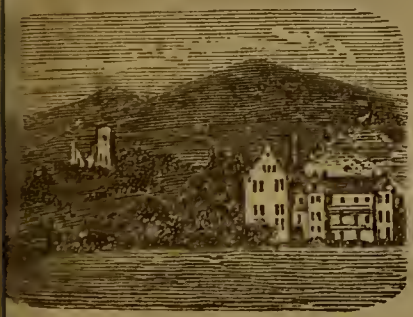
ERLENBAD.

nous à Appenweier. Par le chemin de fer nous arrivons à la ville d'Achern, pour y dîner; après nous nous mettons en route pour *Erlenbad,* à une petite lieue de distance au pied de la montagne, dans un site paisible et champêtre. L'hôtel et les bains de M. Ketterer renferment 36 appartements pour les baigneurs. La source fournit une eau minérale saline et exerce sur les malades conjointement avec l'air délicieux des montagnes et la beauté des sites, une efficacité toute particulière. On y est bien servi et à bon marché; c'est par cette raison que ce bain est déja très-fréquenté à partir du mois de mai, sourtout par des Alsaciens. Il y arrive journallement des touristes; mais c'est principalement les dimanches qu'afflue le plus grand nombre de convives. A une petite distance



LE MONUMENT DU MARÉCHAL TURENNE.

ce bain, s'élève, près du village de *Sasbach*, le ›nument du maréchal Turenne, qui fut tué d'un ılet de canon à la bataille livrée le 27 Juillet 75. Il commandait, pendant la guerre des Pays-s, l'armée française contre le général autrichien ›utécuculli. Le monument, exécuté par Friedrich Strasbourg, est un obélisque de 38 pieds de hau-ır, représentant les armoiries et le buste de Tu-ıne et portant des inscriptions relatives à sa per-ıne. Il est gardé par un invalide français, qui fait r le boulet qui a frappé le maréchal et un livre ns lequel il invite les voyageurs à inscrire leurs noms. A un quart de lieue d'Erlenbad se trouve, sur une petite hauteur, le petit château d'*Aubach* et en montant plus loin, on rencontre les débris toresques du château de *Neu-Windeck*, rejeton Alt-Windeck près de Bühl.



CHATEAU DE NEU-WINDECK.

Après avoir vu les ruines du château de *Bri-te*, nous revenons à Achern pour retourner à Baden.

LES EAUX MINÉRALES DE KIRNHALDEN.

Kirnhalden, situé à une hauteur de 820' au milieu de montagnes, couvertes de bois majesteux, domine une vallée charmante qui, à l'abri des vents rudes et des changements brusques de la température, offre à l'oeil toutes les beautés d'une position délicieuse. Une route très-bien entretenue conduit de la ville de Kenzingen, après un trajet d'une heure et demie, à l'établissement. En longeant le pied d'un groupe de montagnes des plus pittoresques et passant par les villages de Wagenstadt et Bleichheim, elle monte doncement à travers une contrée fertile

qu'à l'hôtel. Cet établissement réunit, dans sa po-
ion naturelle, les avantages d'une source minérale
s-efficace aux agréments d'un charmant séjour de
mpagne. L'air pur, embaumé par les émanations
s forêts voisines, agit aussi salutairement sur l'es-
t et le corps que l'usage de l'eau minérale se
ntre efficace contre une foule de maladies.

En tout temps la source jaillit du grès en grande
ondance. L'eau est limpide et d'une saveur exquise.
après la dernière analyse faite par M. le profes-
ur de Babo, par l'ordre du ministère des affaires
érieures, elle contient du carbonate de magnésie,
chaux, de soude, de fer et de l'acide carbonique
re, en proportion égale à celle des bains si re-
nmés de Pfäffers. Autrefois propriété d'un couvent
mmé «Paulinerkloster», succursale d'Ensisheim, elle
st déjà acquis dans les siècles passés par sa vertu
raordinaire le nom de «Wunderbad», bain mira-
eux. Aussi de nos jours est-elle particulièrement
ommandée dans les maladies des nerfs, la goutte,
rhumatismes, les paralysies et dans les diverses
ections du bas-ventre. Elle convient fort bien aussi
ceux qui viennent de faire des maladies graves,
ns les cas d'anémie, de chlorose et les désordres
menstrues, de même aux enfants, dont le déve-
pement physique s'est arrêté. Les gens d'affaires

et tous ceux qui ont besoin de quelque délassement y trouveront une nature vivifiante, une société agréable, ainsi que le calme et la solitude des forêts, un service affable et attentif, une nourriture saine et abondante, des vins purs et des prix discrets. Les visites journalières du médecin du district et de son fils, praticiens renommés, offrent la meilleure occasion aux consultations. L'office divin, célébré dans les églises des villages voisins donne moyen de satisfaire aux besoins du culte catholique et du culte protestant; l'ensemble des bâtiments renferme une petite chapelle. L'établissement depuis qu'il a changé de propriétaire, a subi un changement complet. Le comfort dans l'intérieur a gagné au plus haut degré, les cabinets de bains ont été améliorés et augmentés. A présent l'hôtel est entouré de beaux jardins et de jolies promenades, disposées avec beaucoup de soins et de goût.

La nature si pittoresque des environs présente en outre une riche variété d'excursions intéressantes. Un chemin délicieux conduit en un quart d'heure, à travers des forêts grandioses, à la ruine de Kirnburg d'où l'on jouit d'une vue très-étendue dans la vallée du Rhin jusqu'à Strasbourg. Une route semblable méne sur les hauteurs de Ottoschwanden, à Mussbach où l'oeil domine une foule de vallées de la Forêt-

Noire et les massifs de forêts gigantesques du Kan-
el et du Feldberg etc. En passant par Tennenbach,
ne belle route descend de Mussbach à Emmendingen,
u au nord-ouest de Kirnhalden à Bleichheim, Brog-
ingen, Herbolzheim, Heimbach, ou en traversant la
nontagne à Hecklingen. Des excursions plus éloig-
ées à Kenzingen ou à Lahr en passant par Schweig-
hausen et Streitberg ne manqueront pas de surprendre
e promeneur par la beauté et la variété des sites.

SUPPLEMENT.

Tarif des Voitures.

Durée de la course.	Pour 1 ou 2 pers.		Pour 3 pers ou plus.	
	fl.	*kr.*	*fl.*	*kr.*
1/4 *d'heure*	—	24	—	30
1/2 „	—	36	—	45
3/4 „	—	48	1	—
1 „	1	—	1	15
1 1/4 „	1	12	1	30
1 1/2 „	1	24	1	45
1 3/4 „	1	36	2	—
2 „	1	48	2	15
2 1/4 „	2	—	2	30
2 1/2 „	2	12	2	45
2 3/4 „	2	24	3	—
3 „	2	36	3	15
3 1/4 „	2	48	3	30
3 1/2 „	3	—	3	45
3 3/4 „	3	12	4	—
4 „	3	24	4	15

Chaque quart-d'heure de plus coûte 12 kr.

Dispositions particulières.

1) *Chaque quart d'heure commencé doit être payé pour un quart d'heure entier.*

2) *Le payement se fait le jour en quittant la voiture, et la nuit avant d'y monter.*

3) *Le cocher de fiacre est tenu de montrer sa montre aux personnes qui louent la voiture, en montant et en descendant, si on le lui demande.*

4) *Les courses hors de la ville, qui demandent au moins une*

demi-heure de temps, la voiture s'en retournant vide, la moitié de la taxe peut être réclamée pour le retour. Si cependant la course n'était pas d'une demi-heure, le retour n'est pas bonifié.

Le pour-boire, ainsi que les deboursés tant pour la nourriture du cocher que pour celle des chevaux, sont compris dans la taxe ci-dessus.

Les enfants au-dessous de dix ans, en compagnie de personnes adultes, ne payent point. Les cochers de fiacres ne sont pas tenus d'amener plus de 5 personnes adultes.

Les personnes qui auront avec elles des bagages, tels que malles, coffres, caisses etc., auront à payer 6 kreuzers par pièce en sus de la taxe ordinaire.

Pour les courses de nuit durant les mois de Juin et Juillet après 10 heures, de Mai, Août et Septembre après 9 heures, et dans les mois suivants après 8 heures, sans avoir égard au nombre des personnes, la taxe comporte pour le premier quart d'heure 48 kr., pour le second 24 kr. et pour les quarts d'heure suivants 15 kr. de plus.

Si les fiacres se trouvent à leurs stationnements, le cocher ne pourra, sous aucun prétexte, refuser une course à qui que ce soit. — Par cette raison, toute commande de fiacre pour une heure fixe se paye à partir du moment de la commande, le cocher devant quitter le lieu de stationnement aussitôt la commande faite.

Dans chaque fiacre devra être accroché au dossier du siége de devant le présent Tarif des taxes, et chaque cocher doit toujours avoir sur lui un exemplaire du Règlement des fiacres de la ville de Bade, pour pouvoir le présenter aux étrangers sur leur demande.

Le cocher de fiacre est tenu de donner son numéro aux personnes qui entrent dans la voiture, sinon il n'est pas en droit le réclamer le prix de sa course.

Toutes les plaintes contre les cochers devront être portées devant le bailliage grand-ducal.

Tarif pour les excursions.

Les courses suivantes ont des prix fixes, quel que soi le nombre des personnes.

	Si la course dure moins de 6 heures.		Si la course dure plus de 6 heures.	
	fl.	*kr.*	*fl.*	*kr.*
Au château d'Eberstein	5	—	7	—
Idem et retour par Gernsbach . .	6	—	7	—
A Ebersteinbourg	4	—	6	—
A Ebersteinbourg par le vieux château	5	—	7	—
Au Fremersberg	3	—	5	—
Au Fremersberg et à la Maison de chasse	4	—	6	—
A la Maison de chasse	3	—	4	—
A la Seelach	3	—	5	—
A la Chaire du diable avec séjour d'une demi-heure	— —	— —	2	30
A la cascade de Geroldsau	4	—	6	—
A Neuweier, Steinbach, Sinzheim, et retour par Oos	5	—	7	—
A la Favorite	3	30	5	—
A Rastatt	4	—	6	—
A Gernsbach	4	30	7	—
A Rothenfels par Kuppenheim ou par la forêt	5	30	7	—
A la vallée de la Mourg, par Eberstein ou Gernsbach, Rothenfels, Kuppenheim et la Favorite	—	—	8	30
A Forbach	—	—	9	—
A Forbach, par la Favorite, Rothenfels	—	—	12	—
Au vieux château, avec séjour . . .	4	—	5	24
Au vieux château, si la voiture est renvoyée de suite	2	30	—	—
A l'Ybourg	5	—	7	—
A Erlenbad	—	—	10	—
A Achern	—	—	9	—

	Si la course dure			
	moins de 6 heures.		plus de 6 heures.	
	fl.	*kr.*	*fl.*	*kr.*
a Houb	6	—	8	—
Mercure par le Müllerbild, et Binenwasen, ou par la Chaire du diable t Binsenwasen	7	—	9	—
Mercure par le Müllerbild, la 'haire du diable, et Ebersteinbourg, t retour par le vieux château . .	—	—	10	—
Herrenwies par la cascade de Geoldsau, Grobach et Bernsteinstrasse	—	—	12	—
Herrenwies par Seelach et les hauteurs de Bade	—	—	12	—
Steinbach	4	—	6	—
Bühl	5		7	—

Tarif pour les ânes à selle.

) *Pour la première heure . . . . . 42 kr.*

) *Chaque heure suivante . . . . . 30 kr.*

) *Chaque heure commencée doit être payée pour une heure entière.*

) *Le pour-boire ainsi que les déboursés pour la nourriture des ânes sont compris dans la taxe ci-dessus.*

) *Chaque ânier doit toujours avoir sur lui un exemplaire du Règlement pour pouvoir le présenter aux étrangers.*

Les rues de Bade

et le numérotage des maisons.

---

de	
1-56	Lange*strasse.* *
57-62	Wilhelm*strasse.*
63-69	Louisen*strasse.*
70-78	Lange*strasse.*
79-82	„ Mühlen*strasse.*
83-102	Lange*strasse.*
103-113	Küfer*strasse.*
114-118	Lange*strasse.*
119-129	Büttens*trasse.*
130-136	Lange*strasse.*
137-139	Leopolds*trasse.*
140-148	Luisen*strasse.*
149-151	Insel*strasse.*
152-155	Leopolds*trasse.*
156-161	Promenade.
162-163	Badfond.
164	Leopolds*trasse.*
165-177	Kreuz*strasse*
178-187	Liehtenthaler*strasse.*
188-208	Untere Hards*trasse.*
209-214	Liehtenthaler*strasse.*
215-221	Eieh*strasse.*
222-230	Obere Eieh*strasse.*
231	Untere Eieh*strasse.*
232-233	Eieh*strasse.*
234-237	Liehtenthaler*strasse.*

de	
238-239	Seiler*strasse.*
240-241	Untere Eieh*strasse.*
242-246	Seiler*strasse.*
247-313	Liehtenthaler*strasse.*
314-344	Amalien*strasse.*
345-354	Obere Hards*trasse.*
355-363	Stephanien*strasse.*
364-369	Scheiben*strasse.*
370-380	Rettig*strasse.*
381-387	Liehtenthaler*strasse.*
388	Leopolds*platz.* *
389	Sophien*strasse.*
390-392	Stephanien*strasse.*
393-421	Sophien*strasse.*
422-429	Leopolds*trasse.*
430-497	Gernsbacher*strasse.*
498-522	Steinstrasse.
523-533	Markt*platz.*
534-548	Höllen*strasse.*
549-552	Sehlossstaffeln.
553-564	Markt*platz.*
565-576	Hirsch*strasse.*
577-587	Schloss*strasse.*
588-608	Sehlossberg.
609-618	Herrengut.
619	Krippenhof.

* *Strasse* — **rue.**

* *Platz* — **place.**

Réduction de Monnaies.

Réduction des Florins en Francs et Centimes.

Pièces.	Francs.	Centimes.	Pièces.	Francs.	Centimes.	Pièces.	Francs.	Centimes.
1	2	14	35	75	—	69	147	85
2	4	28	36	77	14	70	150	·
3	6	42	37	79	28	71	152	14
4	8	57	38	81	42	72	154	28
5	10	71	39	83	57	73	156	42
6	12	85	40	85	71	74	158	57
7	15	—	41	87	85	75	160	71
8	17	14	42	90	—	76	162	85
9	19	28	43	92	14	77	165	—
10	21	42	44	94	28	78	167	14
11	23	57	45	96	42	79	169	28
12	25	71	46	98	57	80	171	42
13	27	85	47	100	71	81	173	57
14	30	—	48	102	85	82	175	71
15	32	14	49	105	—	83	177	85
16	34	28	50	107	14	84	180	—
17	36	42	51	109	28	85	182	14
18	38	57	52	111	42	86	184	28
19	40	71	53	113	57	87	186	42
20	42	85	54	115	71	88	188	57
21	45	—	55	117	85	89	190	71
22	47	14	56	120	—	90	192	85
23	49	28	57	122	14	91	195	—
24	51	42	58	124	28	92	197	14
25	53	57	59	126	42	93	199	28
26	55	71	60	128	57	94	201	42
27	57	85	61	130	71	95	203	57
28	60	—	62	132	85	96	205	71
29	62	14	63	135	—	97	207	85
30	64	28	64	137	14	98	210	—
[illegible]	66	42	65	139	28	99	212	14
[illegible]	68	57	66	141	42	100	214	28
[illegible]	70	71	67	143	57	150	321	42
[illegible]	72	85	68	145	71	200	428	57

Réduction des Francs en Florins.

Pièces.	Florins.	Kreuzer.	Pièces.	Florins.	Kreuzer.	Pièces.	Florins.	Kreuzer.
1	—	28	35	16	20	69	32	12
2	—	56	36	16	48	70	32	40
3	1	24	37	17	16	71	33	8
4	1	52	38	17	44	72	33	36
5	2	20	39	18	12	73	34	4
6	2	48	40	18	40	74	34	32
7	3	16	41	19	8	75	35	—
8	3	44	42	19	36	76	35	28
9	4	12	43	20	4	77	35	56
10	4	40	44	20	32	78	36	24
11	5	8	45	21	—	79	36	52
12	5	36	46	21	28	80	37	20
13	6	4	47	21	56	81	37	48
14	6	32	48	22	24	82	38	16
15	7	—	49	22	52	83	38	44
16	7	28	50	23	20	84	39	12
17	7	56	51	23	48	85	39	40
18	8	24	52	24	16	86	40	8
19	8	52	53	24	44	87	40	36
20	9	20	54	25	12	88	41	4
21	9	48	55	25	40	89	41	32
22	10	16	56	26	8	90	42	—
23	10	44	57	26	36	91	42	28
24	11	12	58	27	4	92	42	56
25	11	40	59	27	32	93	43	24
26	12	8	60	28	—	94	43	52
27	12	36	61	28	28	95	44	20
28	13	4	62	28	56	96	44	48
29	13	32	63	29	24	97	45	16
30	14	—	64	29	52	98	45	44
31	14	28	65	30	20	99	46	12
32	14	56	66	30	48	100	46	40
33	15	24	67	31	16	150	70	—
34	15	52	68	31	44	200	93	20

Réduction des Kreuzer en Francs et Centimes.

Kreuzer.	Francs.	Centimes.	7tel.	Kreuzer.	Francs.	Centimes.	7tel.	Kreuzer.	Francs.	Centimes.	7tel.
11	—	03	4	21	—	75	—	41	1	46	3
12	—	07	1	22	—	78	4	42	1	50	—
13	—	10	5	23	—	82	1	43	1	53	4
14	—	14	2	24	—	85	5	44	1	57	1
15	—	17	6	25	—	89	2	45	1	60	5
16	—	21	3	26	—	92	6	46	1	64	2
17	—	25	—	27	—	96	3	47	1	67	6
18	—	28	4	28	1	—	—	48	1	71	3
19	—	32	1	29	1	03	4	49	1	75	—
20	—	35	5	30	1	07	1	50	1	78	4
21	—	39	2	31	1	10	5	51	1	82	1
22	—	42	6	32	1	14	2	52	1	85	5
23	—	46	3	33	1	17	6	53	1	89	2
24	—	50	—	34	1	21	3	54	1	92	6
25	—	53	4	35	1	25	—	55	1	96	3
26	—	57	1	36	1	28	4	56	2	—	—
27	—	60	5	37	1	32	1	57	2	03	4
28	—	64	2	38	1	35	5	58	2	07	1
29	—	67	6	39	1	39	2	59	2	10	5
30	—	71	3	40	1	42	6	60	2	14	2

PRECIEUX SOUVENIRS DE BADE.

Il vient de paraître chez **F. M. REICHEL** à BADE.

LES LEGENDES DES ENVIRONS DE BADE

illustrées de **14 photographies**, d'après les magnifiques tableaux dans la **nouvelle Trinkhalle.**

Prix.

Grand format, in 4°, texte français:
reliure en toile rouge, dorée, 30 fr.
„ „ chagrin „ „ 40 fr.
Ouvrage de luxe . . . . 50 fr.

Petit format, in 18°, texte allemand, français et anglais:
reliure en toile rouge, dorée, fr. 8 50
„ „ chagrin „ „ fr. 10 —
Ouvrage de luxe . . . fr. 15 —

Cet ouvrage caractéristique, retraçant dans son ensemble la ravissante contrée de Bade, donne une idée complète du souffle poétique qui l'anime et forme le plus charmant souvenir qu'on puisse emporter de ce petit paradis.

---

7 AQUARELLES, LES LEGENDES DE BADE,

prix grand format in folio: 100 fr., avec texte.

VILLA MONTE-ROSA
A BADEN-BADEN,

uée dans la rue de Lichtenthal, en face de allée de Lichtenthal, ayant une vue magnique sur la ville, la vallée de l'Oos et sur les utes montagnes de la Forêt-Noire.

Cette villa est entourée d'un vaste parc ffrant la jouissance de l'air le plus pur et le us agréable.

Appartements meublés à louer.

RUE DE LICHTENTHAL N° 312ᵃ.

EAUX MINÉRALES DE KIRNHALDEN,

près de Fribourg (Bade,)

appelées anciennement

Bains miraculeux.

A Kenzingen, station du chemin de fer, on trouve les voitures des hôtels du **Saumon** ou de **Lion** (la Poste).

Ces bains, au milieu d'un site ravissant, dans une vallée étroite, romantique, entourée de magnifiques forêts, à la distance de 1 ½ lieue de Kenzingen, sont recommandés contre:

Les maladies articulaires invétérées, la débilité générale, la paralysie des jambes, les névralgies de toute espèce, les maladies qui ont leur siége dans le sang, telles que les stagnations dans le système de la veine-porte et du foie, l'hypochondrie, les digestions difficiles, l'asthme etc. etc.

CARLSRUHE, grand-duché de Bade.

HOTEL GRUNER HOF,

M. HŒCK, propriétaire.

Cet établissement offre aux voyageurs tous les avantages désirables: une bonne table, des logements nouvellement meublés, service exact. — Bons vins. Situé à côté de la gare près du point central de la ville.

CAFÉ — RESTAURANT.

E. L. KASPROWICZ

LEIPZIG.

LIBRAIRIE SLAVE ET BUREAU DE COMMISSION.

res polonais, russes, bohèmes, serbes, &c.; Bureau de mission et de corrections — Intermédiaire entre tous pays slaves et l'étranger.

---

tablissement thérapeutique

dliététique de Schroth à Dresde,

cteur M. **Paul Kadner**, *Docteur en médecine.*

prospectus détaillés sont délivrés gratis par la direction, M. **H. Klemm**, éditeur et dans toutes les librairies à Dresde.

ACHERN, grand-duché de Bade.

OTEL DE LA COURONNE

(POSTE)

propriétaire, J. HUBER.

TABLE D'HOTE A 1 HEURE ET A 5 HEURES.

Repas à la carte.

Appartements confortables.

aque convoi on trouve à la gare d'Achern des res de l'*Hôtel de la Couronne.* — Voitures à el pour les excursions aux **cascades d'Aller-iiligen**, au *Mummelsée* et aux *Hornisgründe.*

CHEVAUX DE POSTE.

CARLSRUHE, grand-duché de Bade.

U. Kautt & Fils

Carrossiers de la Cour.

14. Waldhornstrasse 14.

Grand choix de voitures dans le goût le plus nouveau. Entreprise de constructions et de réparations de tous les genres de voitures. Exécution sur commande d'après les dessins établis, soit sur une petite échelle ou de grandeur naturelle. Solidité garantie.

PARIS.

PHILIPPE REICHEL.

Commission, Exportation, Articles de Paris.

87. Rue Lecourbe. 87.

BUHL, grand-duché de Bade.

HOTEL DU CORBEAU

tenu par **GUSTAVE MITTENMAIER.**

Chambres bien meublées. — Bonne cuisine.

Excellents vins du pays.

Voitures pour excursions dans le *Bühlerthal.*

Avis important pour les

personnes atteintes de hernies.

En demandant, par lettre affranchie, la méthode curative du célèbre spécialiste suisse **Krüsi-Altherr à Gais,** *canton d'Appenzell,* on recevra une brochure contenant les renseignements nécessaires et plusieurs centaines de certificats, d'où il résulte que l'éminent praticien est à même de guérir toutes les hernies abdominales.

BADEN-BADEN.

HOTEL DE LA LICORNE D'OR

tenu par **CH. WEIL.**

131. GRAND 'RUE 131.

Table d'hôte, Restaurant, Logements.

Commerce de vin.

BADEN-BADEN.

agasin d'épicerie et de Cigares.

S. STRICKER.

Maison de Transport pour tous Pays.

pôt de Marchandises et d'Effets de voyage.

34, près l'hôtel de la Cour de Bade, 34.

BADEN-BADEN.

AGASIN DE PIANOS

de

HENRI DIETRICH

Grand-rue, vis-à-vis de l'Hôtel de Russie **40**

Vente et location de pianos.

BADEN-BADEN.

MEIER, dentiste de la Cour,

127, Büttengasse, 127.

Pendant toute la saison à Baden-Baden; en hiver à ourg en Brisgau. — En été, le 1er, le 2, le 15 et le 16 haque mois, à Fribourg. — En hiver, tous les mois, huit s à Bade.

BADEN-BADEN.

ON TROUVE CHEZ

F. M. REICHEL

Grand'rue 118, en face des Trois Rois
Promenade Nr. 1,
en face de l'hôtel d'Angleterre

DES SOUVENIRS DE BADE

LA ROSE DE BADE

LES LEGENDES DES ENVIRONS DE BADE

GUIDES ILLUSTRÉS DE BADE

ET DE SES ENVIRONS

DES CARTES DES ENVIRONS DE BADE

LES EAUX THERMALES DE BADEN-BADEN

DES PHOTOGRAPHIES, STEREOSCOPES

CARTES DE VISITE

REDUCTION DE MONNAIES

TARIFS DE VOITURES

EXPLICATION DES JEUX DE LA ROULETTE

TARIFS DU CHEMIN DE FER

FOURNITURES DE BUREAUX.

CIGARES.

On trouve chez

F. M. REICHEL A BADE,

grand'rue 118, en face des Trois Rois

Promenade N° 1, en face de l'hôtel d'Angleterre:

DES GUIDES DE BADE ET DE SES ENVIRONS.

Des Cartes des Environs de Bade.

Les Légendes des Environs de Bade.

Les Eaux thermales de Baden-Baden.

Des Souvenirs de Bade.

LA ROSE DE BADE.

Des Photographies, Stéréoscopes, Cartes de Visite.

Tarifs des Drochkes.

TARIFS DU CHEMIN DE FER.

Réductions des monnaies.

PRÉCIEUX SOUVENIRS DE BADE.

Il vient de paraître chez **F. M. REICHEL** à BADE.

Les Légendes

DES ENVIRONS DE BADE

illustrées de **14 photographies**, d'après les magnifiques tableaux dans la **nouvelle Trinkhalle.**

Prix.

Grand format, in 4, texte français:
reliure en toile rouge, dorée, fr. 30
„ „ chagrin „ „ fr. 40
Ouvrage de luxe . . . . fr. 50

Petit format, in 18, texte allemand, français et anglais:
reliure en toile rouge, dorée, fr.
„ „ chagrin „ „ fr. 10
Ouvrage de luxe . . . . fr. 15

Cet ouvrage caractéristique, retraçant dans son ensemble la ravissante contrée de Bade, donne une idée complète du souffle poétique qui l'anime et forme le plus charmant souvenir qu'on puisse emporter de ce petit paradis.

---

7 AQUARELLES, LES LÉGENDES DE BADE,

prix grand format en folio: 100 fr., avec texte.

BADEN-BADEN,
IMPRIMERIE LITH. ET TYP. DE F. M. REICHEL, ÉDITEUR.